

Carla Gueye (née en 1997, à Saint-Michel en France)

Diplômée de l'École d'art de Cergy en 2022, Carla Gueye est une artiste franco-sénégalaise pluridisciplinaire basée à Paris. Son travail explore l'intime tout en interrogeant le métissage. Il résonne avec une histoire familiale plurielle (Afrique, Asie, Europe) et s'est nourri de plusieurs résidences au Sénégal (Tambacounda, Dakar, Casamance). Cet héritage lui a permis d'intégrer à sa pratique artistique des savoir-faire traditionnels et artisanaux. Pour l'exposition, elle revisite les collections du musée de l'IFAN et propose une relecture d'une assise traditionnelle et des masques bassari.



Berceuse

Carla Gueye, œuvre créée en 2022 et réinterprétée en 2024



Sabodala Riders Faloumbi
Djibril Dramé, 2022

Djibril Dramé (né en 1988 à Dakar, Sénégal)

Né à Dakar, Djibril Dramé est entré dans le domaine artistique en autodidacte par le graffiti comme moyen d'expression. Ses œuvres puisent principalement dans la riche histoire et les cultures du continent africain. En 2022, un projet l'emmène dans la région de Kédougou où il découvre que les conducteurs de motos « Djakarta » sont un rouage essentiel de l'exploitation de l'or, une ressource très présente dans la région et qu'exploitent les sociétés occidentales. À travers une série photographique et une vidéo, Djibril les met en scène arborant un casque symbolique, qui fait la fusion entre la tradition et la modernité.

Culture Ailleurs (Sébastien Perroud, Julien Lobbedez et Sabine Campredon), Compagnie Gorgorlou et Nicolas Derné

Créé en 1995, le collectif isérois Culture Ailleurs conduit un travail de création artistique pluridisciplinaire avec les populations du Département de Kédougou. De manière collaborative, sept masques « mutants » ont été créés en lien avec le patrimoine culturel et les mutations à l'œuvre dans la région et dont quatre sont présentés ici : *Masque pesticide*, *Masque en caoutchouc*, *Masque Kankourang en écorces d'arbre* et *Masque Kankourang en sacs de riz* chinois. « Habités » par les membres de la troupe de théâtre locale Gorgorlou et de Culture Ailleurs, ces masques sont sortis plusieurs fois en public. Dans le cadre d'une résidence sur place, le photographe martiniquais Nicolas Derné a saisi cette rencontre extraordinaire dans une série photographique, à mi-chemin entre le reportage à chaud et l'écriture documentaire.



Masque Pesticide—MANGA PLUS 90 SP
Culture Ailleurs, Compagnie Gorgorlou,
Ethiouar (Sénégal oriental), 2020

Barkinado Bocoum (né en 1978 à Kaolack, Sénégal)

Barkinado Bocoum vit et travaille à Dakar. Diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de la ville avec un travail sur le Pays bassari, il est professeur de dessin de mode (stylisme) et de couleur à l'Institut de Coupe Couture. Il a réalisé de nombreuses résidences et expositions internationales. Son approche alterne l'abstrait et le figuratif. Sa technique d'assemblage de petites figures géométriques ou de recombinaison de clichés vus de différents angles, pour arriver à des grands dessins, est un indice de sa quête de liberté. Depuis peu, il a intégré la sculpture dans ses recherches, prolongeant la déformation de ses personnages.



Les secrets de père en fils
Barkinado Bocoum, 2024



Portrait de Docta
Cheikhou Omar Diallo, Dakar, 2024

Docta (né en 1975 à Pikine, Sénégal)

Docta se revendique comme activiste sénégalais et artiste graffeur. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux centres de cultures urbaines à travers le monde. En 2010, Docta initie Festigraff, le plus grand festival de graffiti en Afrique. Le style de Docta se distingue par des caractères en lettres tout en combinant des méthodes urbaines sauvages, des bulles, de la 3D et des masques africains. Son œuvre associe des techniques artistiques complexes et un message fort qu'il entend transmettre à travers les générations. Ses œuvres engagées portent un regard critique sur les questions sociales, politiques et culturelles.

Imann Gaye (née en 1992 à Strasbourg, France)

Imann Gaye est une céramiste franco-sénégalaise basée à Dakar. Diplômée en sculpture contemporaine de la Wimbledon College of Arts à Londres, elle déménage à Dakar en 2018. Elle y travaille aux côtés de plusieurs potiers avec qui elle fonde le Ban Workshop, un atelier de céramique indépendant, dont le but est de préserver ce savoir-faire dans un pays où cette pratique artistique et artisanale est en train de se perdre. Dans le cadre de cette exposition, elle s'inspire d'un tabouret bassari en bambou et raphia pour concevoir cette série d'objets en céramique. S'inspirant du tabouret pour réaliser son œuvre et par ses dimensions déraisonnables, celle-ci questionne le sens et la fonction de cet objet ainsi que la notion d'œuvre d'art.



Fut utile
Imann Gaye, 2024